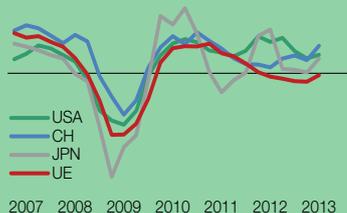
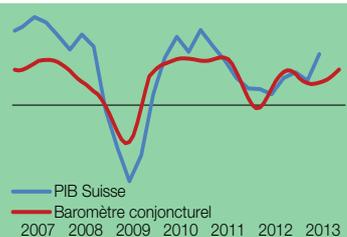


Tassement passager, poursuite de l'amélioration en 2014

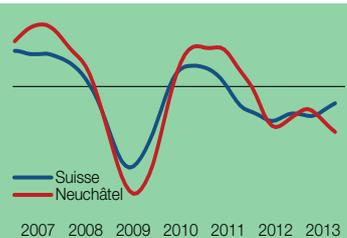
PIB



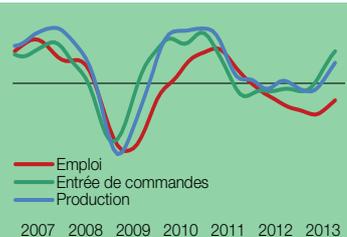
PIB et Baromètre



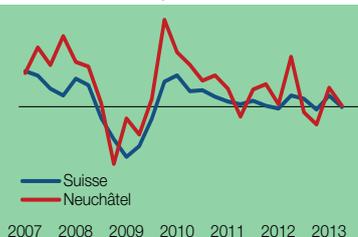
Marche des affaires



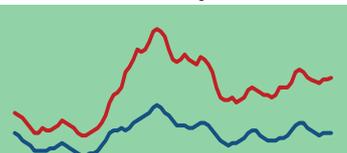
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

Après dix-huit mois de recul de la production, la zone euro est finalement sortie de la récession. La croissance, encore timide au second semestre, devrait s'accroître en 2014. L'Allemagne, après un exercice difficile, devrait retrouver une croissance plus soutenue (+ 1,8 %), stimulée par la demande des ménages et les investissements industriels. Comme le relève l'institut munichois IFO, c'est à la confiance retrouvée qu'il faut attribuer la reprise de l'investissement.

Dans les pays développés hors zone euro, l'activité a repris de la vigueur dès le début de l'année. Au Japon, la politique monétaire très expansive et la stimulation budgétaire visant à sortir de la déflation (Abenomics du nom du premier ministre Shinzo Abe) semblent porter leurs fruits, avec la baisse du yen, une confiance retrouvée et le retour à la croissance. Si le Royaume-Uni, au contraire, a mené une stricte politique d'austérité, son économie a retrouvé des couleurs, avec une hausse du PIB plus forte qu'en Allemagne.

Aux États-Unis, l'expansion reste solide, quoique contenue par la réduction des dépenses publiques et les incertitudes sur le plafond de la dette. La seule annonce, en juin, d'une fin prochaine de la politique d'achat de bons du Trésor par la Réserve fédérale (\$ 85 milliards par mois) a suffi à pousser les taux d'intérêt vers le haut, au risque de freiner la reprise.

Les mauvaises nouvelles viennent des grands pays émergents, où la croissance a marqué le pas. Le fléchissement de l'activité est net au Brésil, en Inde et en Afrique du Sud, mais la Chine donne à nouveau des signaux positifs (PIB à + 7,5 % en 2013).

Suisse

Avec une augmentation de la production de près de 2 % en 2013, contre 0,4 % en Allemagne et une baisse dans la zone euro, l'économie suisse enregistre une performance remarquable, dans un environnement pourtant difficile. L'activité a été soutenue par la consommation des ménages (+ 2,4 %) et la construction (+ 2 %), beaucoup moins par les exportations (+ 1,2 %). Face aux doutes sur la solidité de la reprise, les entreprises restent prudentes, hésitent à investir. Plus fondamentalement, la hausse continue de la population stimule les investissements dans la construction et les infrastructures, contribuant à la bonne tenue de l'économie.

Le baromètre conjoncturel précède de trois à six mois les variations de la production (PIB). Comme le montre la figure (page 2), l'indicateur croît depuis le début de l'année, hausse renforcée en octobre. Ce mouvement annonce une accélération de la croissance à partir du prochain trimestre, ce que confirment les prévisions du SECO (croissance du PIB de 1,8 % en 2013, 2,3 % en 2014). Quant à l'indice PMI des directeurs d'achats, il se situe au-dessus du seuil de croissance de 50 points depuis le début

de l'année et tend à augmenter. Sauf accident, la situation économique devrait continuer de s'améliorer.

Les facteurs de risque sont liés à l'évolution de l'économie mondiale : nouvel épisode de la crise de l'endettement en Europe, changement d'orientation de la politique monétaire et augmentation des taux d'intérêt, absence d'accord sur le plafond de la dette aux États-Unis.

Neuchâtel

L'industrie neuchâteloise subit un coup de froid depuis quelques mois, avec un fléchissement de l'activité accentué lors de l'enquête de septembre. Alors que la marche des affaires dans l'industrie s'améliore en Suisse, elle suit une tendance opposée dans le canton. Fait nouveau, le tassement touche la plupart des branches et en particulier l'horlogerie.

Les entrées de commandes se sont tassées : les entreprises qui annoncent un recul des nouvelles commandes par rapport à la même période de 2012 sont nettement plus nombreuses que celles qui parlent de hausse.

Le jugement des entreprises sur leurs carnets de commandes est lui aussi moins positif : une entreprise sur deux juge le sien trop peu rempli, contre une sur trois en début d'année. Le fléchissement est plus marqué pour les commandes de l'étranger : deux tiers des répondants à l'enquête annoncent un carnet trop peu garni, une partie de l'explication se trouvant sans doute dans le tassement de la demande des pays émergents à partir du 2^e trimestre.

La baisse de l'utilisation des capacités de production est le signe le plus visible du ralentissement conjoncturel : du 2^e au 3^e trimestre, l'utilisation des capacités a reculé de 5 points de pourcentage. Quant aux réserves de travail, elles ont passé de presque 4 mois en début d'année à 3 mois.

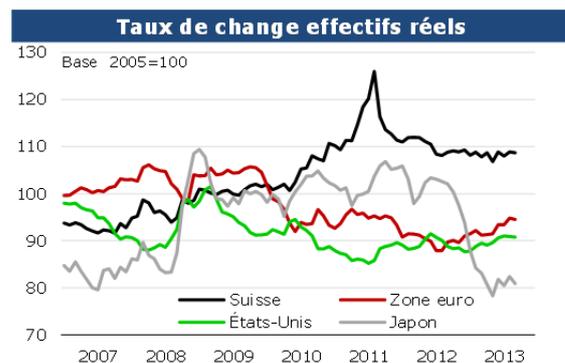
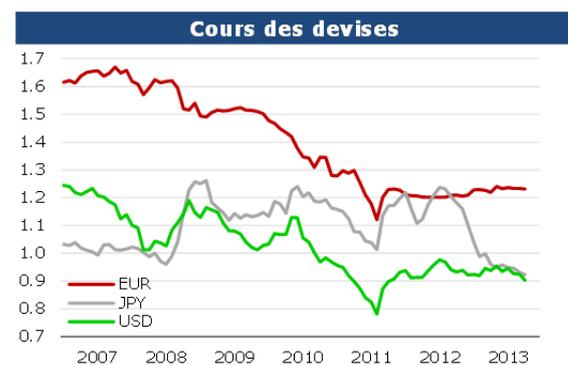
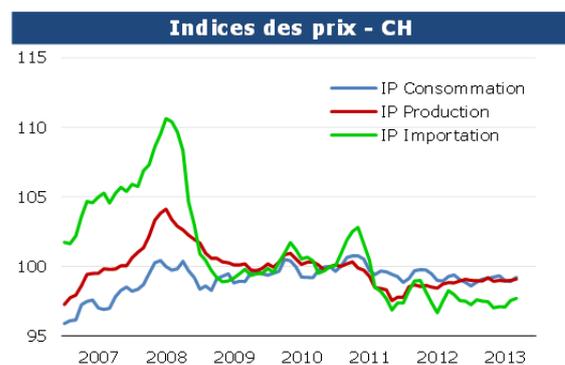
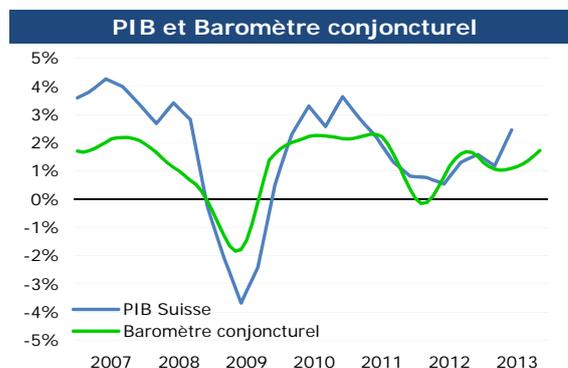
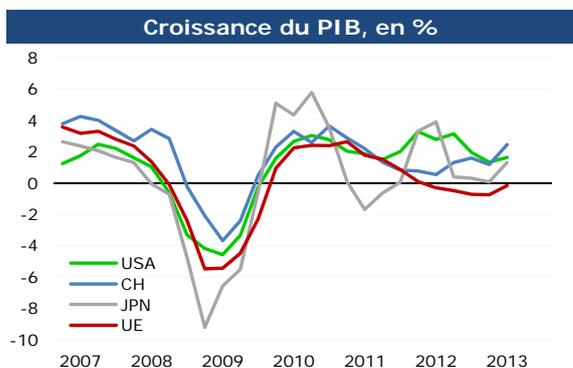
Le coup de froid touche toute l'industrie, même l'horlogerie, qui d'habitude parvenait à tirer son épingle du jeu. Parmi les obstacles à leur développement, près de la moitié des entreprises mentionnent une demande insuffisante, alors que le manque de personnel dominait auparavant.

Un ralentissement sans doute passager, car les pays de la zone euro sont sortis de la récession, la conjoncture en Allemagne (notre principal partenaire) est bonne et les craintes d'un fort ralentissement en Chine se sont dissipées. Cela n'a pas échappé aux horlogers, qui se montrent optimistes quant à l'évolution des affaires à un horizon de six mois : près de la moitié des entreprises interrogées tablent sur une amélioration, une faible minorité envisage une détérioration.

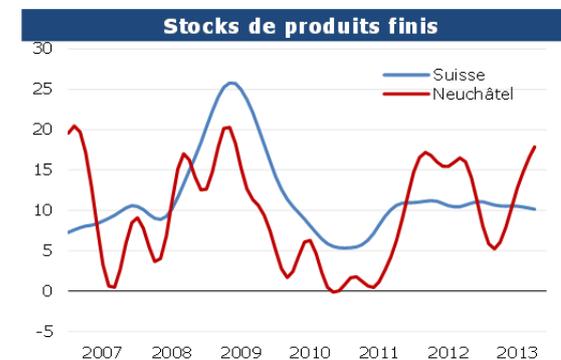
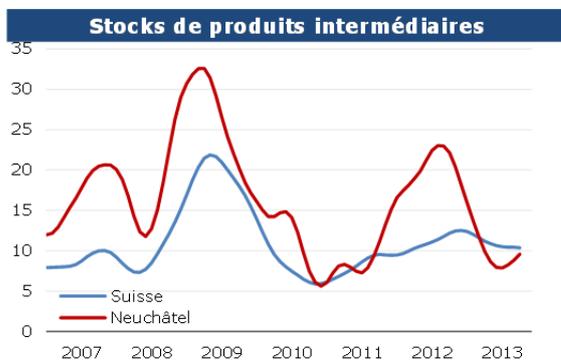
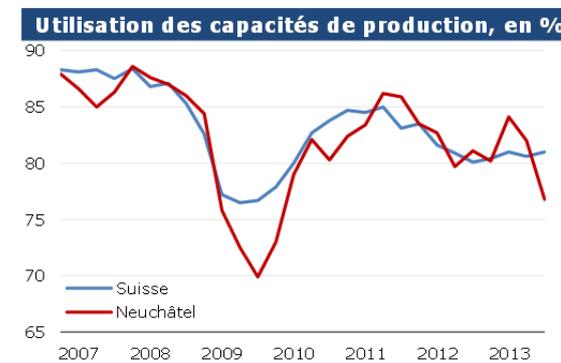
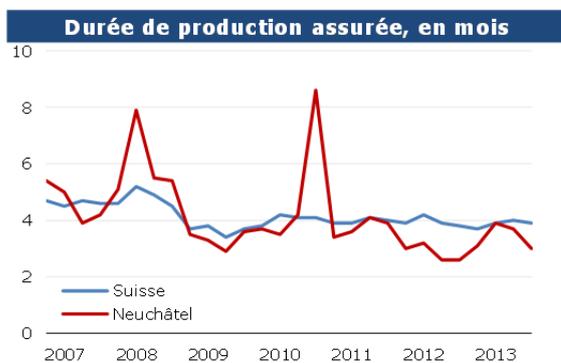
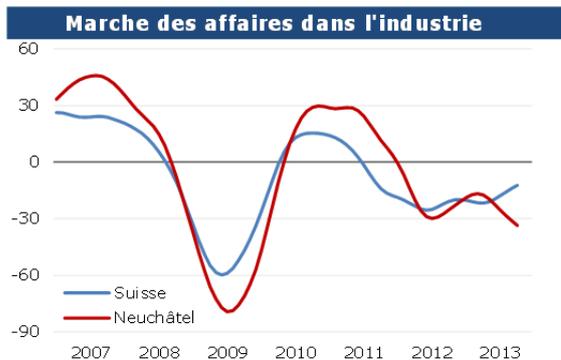
C. Jeanrenaud
Professeur d'économie publique
Université de Neuchâtel

Indicateurs macro-économiques

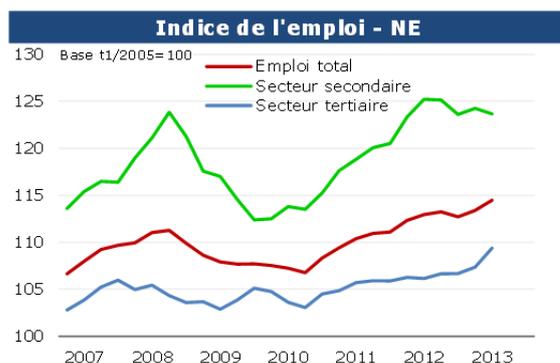
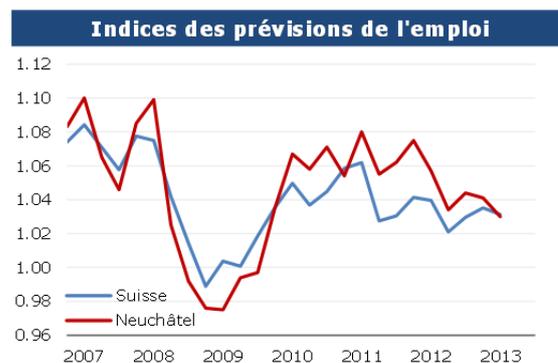
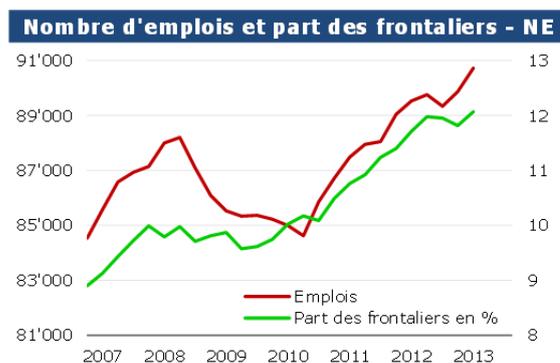
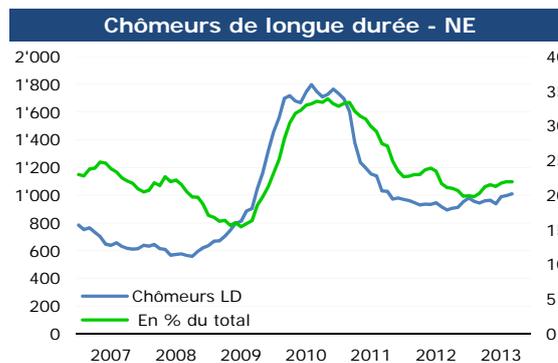
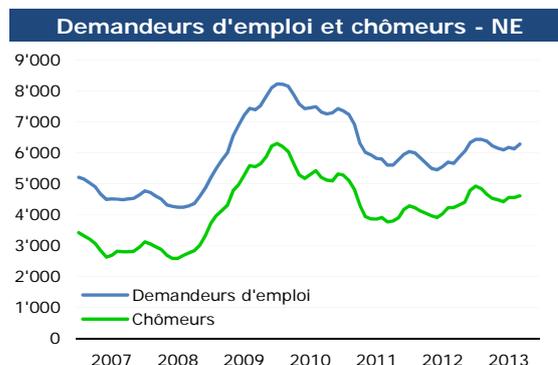
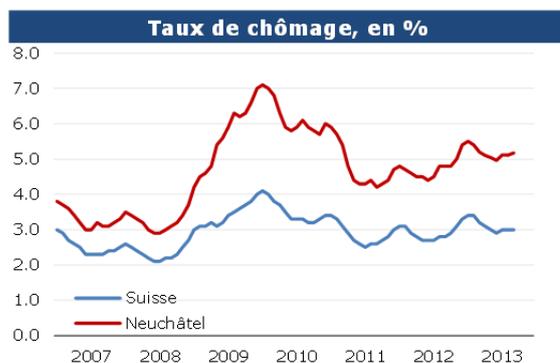
- Au 2^e trimestre 2013, l'économie suisse poursuit son expansion avec un produit intérieur brut réel (PIB) qui croît de + 2.5 % par rapport à la même période de l'année précédente. L'économie américaine affiche également une progression positive du PIB (+1.6 % par rapport à la même période de l'année précédente), alors que celle de la zone Euro sort à peine de récession et montre des signes d'amélioration (le PIB a reculé de 0.2 % par rapport 2^e trimestre 2012).
- Situé à 54.2 points en octobre 2013, l'indice des directeurs d'achats (PMI) suisse maintient sa tendance haussière malgré un léger repli ces deux derniers mois.
- Selon le KOF, le baromètre conjoncturel garde sa trajectoire positive en octobre 2013 (1.72 point), confirmant ainsi l'essor actuel de la conjoncture suisse.



- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2013, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise est toujours dans sa phase de fléchissement entamée depuis quelques mois.
- L'utilisation des capacités de production a reculé de 5 points de pourcentage entre le 2^e et le 3^e trimestre 2013.
- Malgré une situation générale de tassement de l'activité industrielle, les perspectives d'emploi montrent des signes d'amélioration selon les entreprises industrielles du canton.



- Le taux du chômage du canton de Neuchâtel augmente de 0.2 point de pourcentage par rapport au trimestre précédent et de 0.4 point de pourcentage par rapport à la même période de l'année passée.
- A la fin du 2^e trimestre 2013, le canton de Neuchâtel compte 90 700 emplois, en hausse de 1.3 % en variation annuelle (+1 200 postes de travail). Depuis la fin de l'année 2010, la hausse de l'emploi était plutôt portée par le secteur secondaire, alors que la situation s'est inversée ces deux derniers trimestres avec un secteur tertiaire en hausse et un secteur secondaire en stagnation.
- Le nombre de frontaliers actifs dans le canton de Neuchâtel atteint 10 500 personnes à fin juin 2013. En une année, l'effectif de frontaliers se stabilise dans le secteur secondaire (+0.5 %) et augmente fortement dans le secteur tertiaire (+12.5 %), en particulier dans la branche "Hébergement médico-social et social" (+19 %). Le nombre de frontaliers recule par contre dans le commerce (-2.5 %).



Commerce extérieur

- Au 3^e trimestre 2013, les exportations neuchâteloises reculent de 8 % par rapport au 2^e trimestre 2013, contre - 5 % au niveau national. En rythme annuel, l'évolution des exportations neuchâteloises est toutefois positive : +0.4 % contre - 0.1 % au niveau suisse.
- Au 3^e trimestre 2013, le rythme de croissance des exportations horlogères neuchâteloises s'essouffle légèrement de + 3.9 % contre + 14 % un trimestre auparavant, celui des exportations du secteur des machines, des appareils et de l'électronique stagne au 3^e trimestrielle 2013.

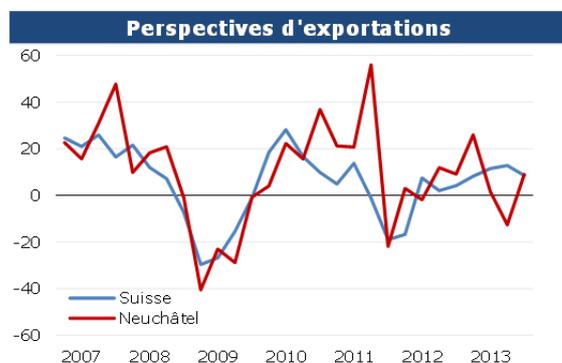
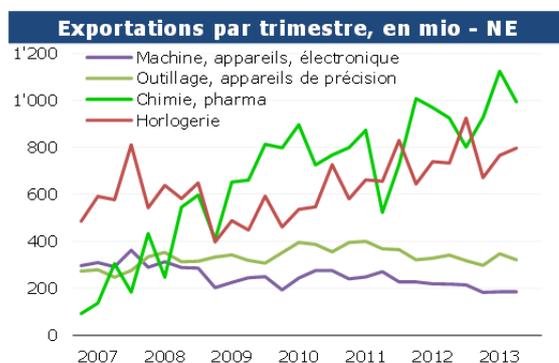
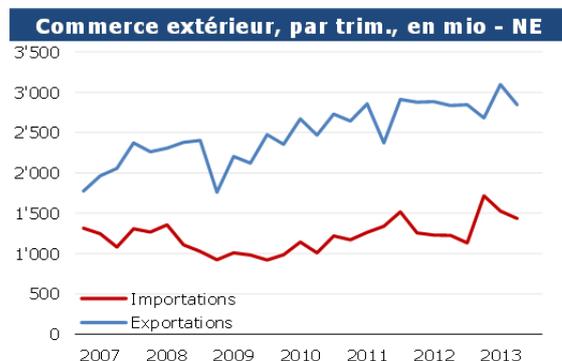


Tableau synthétique

05.11.2013	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trím. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T3 / 2012	0.94	1.21	1.20	-0.4	3.1	-0.7	0.4	1.3	4.3	19.4	2.8	4.8	-20.8	-25.2	10.4	-4.0
T4 / 2012	0.92	1.21	1.10	-0.4	2.0	-1.0	0.3	1.6	3.1	-2.1	3.3	5.4	-20.3	-18.8	11.9	-5.6
T1 / 2013	0.95	1.23	1.00	-0.6	1.3	-1.2	0.1	1.2	-1.1	-6.8	3.2	5.2	-21.8	-17.5	10.8	-2.9
T2 / 2013	0.93	1.23	0.96	-0.1	1.6	-0.6	1.3	2.5	4.4	7.4	2.9	5.0	-17.8	-25.5	13.0	10.1
T3 / 2013	0.92	1.23	0.93	-0.1					-0.1	0.4	3.0	5.2	-12.4	-33.6	19.4	22.9
Tendance	→ ↓	↑ ↑	↓ ↓	→ ↑	↓ ↓	→ ↓	↓ ↓	→ ↓	→ ↓	→ ↓	↓ ↓	↓ ↓	→ ↓	→ ↓	→ ↓	↑ ↑
Perspectives																
2013				-0.2	1.9	-0.6	1.6	1.8	1.5		3.2					
2014				0.5	2.8	1.1	1.4	2.1	4.5		3.2					

Tendances

- ↓ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↑ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication: trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture

Sources: Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.